

Bernabe Pons Luis F., *El texto morisco del Evangelio de San Bernabé*.

Universidad de Granada, Grenade,
et Instituto de Cultura Juan Gil-Albert, Alicante,
1998. 21 × 14 cm, 313 p.

Voici la deuxième partie de l'ouvrage du professeur L.F. Bernabé Pons ⁽¹⁾ sur cet évangile « islamo-chrétien », attribué par le texte lui-même à l'apôtre chrétien saint Barnabé, patron de Chypre, mais en fait rédigé par des morisques ou musulmans d'Espagne, à la fin du XVI^e ou au début XVII^e siècles, dans le milieu des « faux du Sacromonte » de Grenade. On ne conserve qu'un manuscrit de ce texte, en italien, datant du XVIII^e siècle, qui a connu de nombreuses traductions, faites depuis l'italien ou l'anglais, depuis 1907 : en arabe, *l'Injīl Barnāba* (Le Caire 1907-1908), en français (Paris, 1977), en espagnol du Mexique (Chihuahua, 1994), etc. ; et un manuscrit en espagnol, dont on connaît quelques mentions depuis le XVII^e siècle, mais qui n'est réellement connu que depuis 1976.

Ce deuxième volume présente l'édition du texte de l'*Ev. de B.* en espagnol, conservé, dans un manuscrit unique et incomplet, à Sydney. Le texte de ce manuscrit est complété par le prof. Bernabé, pour les passages perdus, par la traduction en espagnol des passages correspondant du manuscrit italien, présentés en italique (p. 206-287). Une courte introduction (p. 7-48) renvoie aux études du premier volume, mais les complète avec une recherche plus approfondie du milieu sociologique grenadin des « faux du Sacromonte » et des principaux personnages qui auraient été à l'origine de ce texte, au style littéraire absolument évangélique, mais dont le contenu s'accorde tout aussi absolument aux croyances musulmanes sur Jésus et sur son rôle de précurseur de Mahomet.

L'argumentation du prof. Bernabé sur les origines grenadines du texte, même si celui-ci devait être achevé par les morisques expulsés d'Espagne, donc après 1609, est cohérente et solide. Elle est, tout de même, ouverte à de nouvelles découvertes qui permettraient d'apporter des précisions sur ce milieu grenadin, peu soucieux, cela va sans dire, de publicité. Mais, selon ce chercheur, il ne fait pas de doute qu'il ne s'agit pas du résultat d'un procès de syncrétisme religieux, dû à la situation sociale des morisques, musulmans obligés à vivre comme chrétiens dans une société espagnole qui persécutait leurs croyances, depuis les conversions forcées du début du XVI^e. Ce serait plutôt le fruit d'une « résistance culturelle », d'une « des créations les plus originales des crypto-musulmans hispaniques, qui ont su exprimer leur foi dans le langage chrétien de leur société et par un texte qui imitait les textes les plus sacrés des chrétiens : un évangile ».

On pourrait ajouter à la bibliographie des notes de ce volume, et à celle du premier, quelques publications récentes : J. Slomp, « The Gospel of Barnabas in recent research »,

Islamochristiana, Rome, 23, 1997, 81-109 (recherche bibliographique et critique très poussée, par un des principaux partisans de la fausse origine évangélique du texte), M. de Epalza, « Sobre García Gómez como conferenciante y periodista : la autoría des *Evangelio de San Bernabé* », *Awraq*, Madrid, XVII, 1996, 121-133 (sur les débuts de l'hypothèse scientifique sur l'origine grenadine de l'Évangile de saint Barnabé), et deux publications de Luis-Fernando Bernabé Pons, « Zur Wahrheit und Echtheit des Barnabas-evangeliums », *Religionen im Gespräch*, Balve, 1996, 133-188, et « Una vision propia del mundo : Espana y los moriscos de Granada », in A. Stoll (éd.), *Averroes dialogado y otros momentos literarios y sociales de la interaccion cristianomusulmana en Espana e Italia. Un Seminario Interdisciplinar*, Kassel, 1998, 89-137, ainsi que sa présentation de la traduction espagnole de *l'Injīl Barnāba*, dans *Islamochristiana*.

Mikel de Epalza
Université d'Alicante

(1) Voir *Bulletin Critique* n° 13, 1996, P. 78-80.